

Bergerac

› **Loto**

Le loto du CVL du Club Stella se déroulera à la salle Louis Delluc le samedi 17 janvier à 20 h 30.

Conne-de-Labarde

› **Fête de la truffe**

Dimanche 14 janvier, est organisée la fête de la Truffe dans la salle des fêtes à partir de 11 h. Repas à base de truffe sur place.

Cours-de-Pile

› **Jeu de la médiathèque**

Alain Villaret, docteur en histoire romaine, animera une rencontre jeudi 18 janvier à 20 h 30 à la médiathèque. Thème : "Les dieux augustes. Politique et religion dans l'Occident romain". Soirée gratuite. Renseignements : 05 53 63 48 92.

› **"Histoire de l'art"**

Une après-midi "Histoire de l'art" est proposée à la médiathèque vendredi 19 janvier de 16 h à 17 h 15. Elle sera animée par Jean-Yves Bertin.

Eymet

› **Exposition**

Une exposition de photos de Pierre Bacogne sur le thème des champignons (posters et documentaires) aura lieu jusqu'à fin février dans le hall de l'Espace culturel.

Gardonne

› **Quine**

Le quine du comité de jumelage se déroulera dimanche 14 janvier à 14 h 30 à la salle du foyer-club. Bourriche.

Le Buisson-de-Cadouin

› **Récital**

Delphine Bardin donnera un récital au piano dimanche 14 janvier à 16 h à la salle du Parc. Sonates de Haydn. Renseignements : 05 53 23 86 22.

Monpazier

› **Truffes en bastides**

Truffes en bastide se tiendra dimanche 14 janvier à l'espace socioculturel. Accueil des apporteurs de truffes de 8 h 30 à 10 h. Ouverture au public du marché aux truffes à 10 h. Renseignements : 05 53 22 60 38.

Pezuls

› **Randonnée nocturne**

Mercredi 27 janvier, l'amicale pézuloise d'animations et de loisirs organise une randonnée pédestre nocturne "À la découverte du charme des nuits d'hiver". Départ à 17 h 30 de la salle des fêtes. Environ 2 heures 30 de marche, suivie d'un repas "Boîte chaude" (fondue au Mont d'or) à la salle des fêtes. Apporter ses couverts. Réservation impérative: 06 76 15 47 64.

Rampieux

› **Bal musette**

Le comité des fêtes organise un bal musette avec l'orchestre de Jean-Bernard Loubeyre samedi 13 janvier à 21 h. Réservations : 06 84 54 75 09.

St-Nexans

› **Bal des rois**

Le comité des fêtes propose une soirée dansante "Bal des rois" le samedi 20 janvier à 21 h au foyer municipal. Réservations des tables : 06 77 44 54 18.

St-Pierre-d'Eyraud

› **Quine des Bleuets**

Le quine de Bleuets aura lieu dimanche 14 Janvier à 14 h au foyer municipal. Ouverture des portes à 13 h.

Villereal

› **Concert**

En hommage à Jeanne Moreau, Catherine Dargent donnera le concert "Fille de personne" samedi 13 janvier à 20 h 30. Réservation conseillée : 05 53 36 00 37.

BOUILLAC



(Ph. A. Merlingeas)

L'association Les Bonnes Bouilles de Bouillac veut créer un lieu d'accueil sur la ferme de Gilles Versluis. Ce producteur de porc gascon participe au marché de Belvès avec Hugues, un jeune trisomique.

Un projet d'accueil des handicapés mentaux

La création d'une structure d'accueil pour handicapés mentaux, à Bouillac, est l'aboutissement logique de la démarche initiée par Gilles Versluis et les membres de l'association "Les Bonnes Bouilles de Bouillac" qu'il préside. L'éleveur espère y accueillir cinq handicapés assez autonomes. Pour l'heure, il faut finir les travaux afin de pouvoir déposer la demande d'agrément auprès de l'ARS (Agence régionale de santé).

Pour bien comprendre l'histoire de ce projet, il faut remonter bien des années en arrière. Originaire des Pays-Bas, Gilles Versluis arrive en Périgord dans les années 80. Ce mécanicien dans la marine marchande y pratique divers métiers, notamment celui d'ouvrier agricole. Sa vie est bouleversée en 2000 lorsque son fils, Jules, naît, porteur de la trisomie 21. Il décide de s'enraciner dans son pays d'adoption, à Bouillac, près de Belvès. Il y élève du porc gascon noir de souche ibérique, en bio, une race rustique au mode de production traditionnel.

Quelques années plus tard, il rencontre Hugues, un jeune homme trisomique, par le biais de l'IME (Institut médico-éducatif) de Marcillac-Saint-Quentin, où il amène son fils. Ils sympathisent avec le jeune homme et sa mère, Danielle Servoir, qui rejoindra l'as-

sociation. Il finit par amener Hugues avec lui pour l'aider à vendre ses charcuteries sur le marché de Belvès, le samedi matin. « Il prend les commandes, il pèse et moi j'encaisse. Il est un peu devenu une mascotte », explique Gilles. Et qu'on ne parle pas aux membres de l'association « de travail des enfants » : « Mon fils est un jeune adulte qui n'est pas rémunéré. Il participe au marché pour le plaisir. Les personnes qui seront accueillies à Bouillac ne travailleront pas, mais participeront aux activités et à la vie de la ferme », précise avec fermeté Danielle Servoir.

Appel aux dons

L'association "Les Bonnes Bouilles de Bouillac" a vu le jour sur le marché de Belvès avec la rencontre entre des parents d'handicapés, Gilles et Danielle, et des bénévoles qui souscrivent à leur cause. Gilles Versluis investit dans son projet avec Ella Arensman, la mère de ses deux enfants et spécialiste mondiale de la prévention du suicide, qui travaille en Irlande, avec laquelle il a acheté la maison. « 80 % du coût est pris en charge par moi avec mon travail, et Ella avec son argent. On voudrait trouver les 20 % restants par des dons », dit-il. La maison fera 330 m² une fois les travaux achevés, avec cinq chambres, un salon et une pièce commune.

Heureusement, une chaîne d'entraide se met déjà en place. « J'ai un ami charpentier qui me prête ses outils. Cela fait dix ans que je travaille sur la maison. Avant, c'était une ruine. » Gilles Versluis accueille aussi des woofers qui prêtent main-forte. Une fois les travaux finis et la demande d'agrément déposée, l'éleveur de porcs restera propriétaire des lieux et l'association louera les bâtiments.

« Je voudrais créer trois marchés qui seront tenus chacun par un handicapé adulte. On peut aussi imaginer que des Bonnes Bouilles se dupliquent dans d'autres communes. Il existe de très bons instituts comme les IME, mais les handicapés y sont souvent enfermés. Notre lieu d'accueil avec du personnel qualifié serait une niche qui s'ajouterait aux structures existantes », analyse l'éleveur. « C'est une manière d'acquiescer de l'autonomie », selon Danielle Servoir. « Il s'agit d'aller vers les gens pour changer leur regard », ajoute l'éleveur. « Les interactions avec Hugues sur le marché de Belvès ne sont pas conventionnelles. Les gens sortent de leur zone de confort », affirme Bernard Lefort, membre de l'association. Autre rêve plus lointain pour Gilles : il voudrait construire un appartement de vacances pour le louer à un couple d'handicapés.